

In summary, while New Brunswick is not demonstrably affected by Acid Rain at the present time, a co-operative effort must be carried out at all levels. Acid Rain is an insidious problem, but it is insidious that governmentally funded and controlled operations like power companies are not controlling their emissions. Such organizations should be taking the lead rather than pointing to other emitters. It seems that everyone is pointing their figure at someone else and saying "Yes, we pollute—but look at the small amount". Inco points to the U.S. and Ontario Hydro, Ontario Hydro says "We're only 3%" and the United States says "that some of our pollution comes down from Canada". Nova Scotia and New Brunswick say "We have the whole of the Atlantic Ocean out there to absorb our emissions". This is not acceptable and it is also unacceptable that we should wait until the last study has been completed. We need action NOW.

NOVA SCOTIA WILDLIFE FEDERATION

P.O. BOX 654, HALIFAX, N. S.

FEDERATION POSITION

The Nova Scotia Wildlife Federation was founded in 1930. It is, and has been, the only spokesman for approximately 125,000 sports fishermen and hunters in this Province.

The Federation is made up of 29 very active, local wildlife clubs, having a combined membership of 6,500 individuals. These clubs are geographically spread throughout the province; from Yarmouth to Port Morien, and from Amherst to Sheet Harbour. As such, we can say we are, as a Federation, truly representative of the entire Province.

Much scientific data has been amassed relative to the acid levels in the freshwaters of Nova Scotia. This information has been obtained through both academic endeavours at the university levels, and government agencies, both Federal and Provincial. The fact that high acid levels exist need not be further established. They must, however, continue to be monitored so that we are aware of both short-run and long-term changes.

The acid level changes in the freshwaters of Nova Scotia have been dramatic in the southwestern end of the Province, and in the Cape Breton Highlands. To date, these changes have for the most part, been attributed to something called "acid rain." This acid rain is purported to come from the industrial regions of Eastern United States, and the industrial areas of southern Ontario.

The Nova Scotia Wildlife Federation is of the opinion that too many inconsistencies exist to blame the problem entirely on rain. Other than to generally identify the problem as rain related, no significant amount of research has been carried out which might identify some other sources for our problem.

Let us consider some of the existing inconsistencies:

utilisé, il faudrait mettre au point une technique d'assainissement.

En résumé, bien que la Nouveau-Brunswick ne soit pas pour l'instant touché de façon évidente par les pluies acides, tous les niveaux de gouvernements devraient se concerter à cet égard. Les pluies acides constituent un problème insidieux, mais il est spécieux que des activités financées et contrôlées par les pouvoirs publics comme les sociétés d'électricité ne contrôlent pas leurs émissions. Ces organismes devraient donner l'exemple plutôt que de pointer du doigt les autres pollueurs. Il semble que chacun se renvoie la balle et déclare qu'ils sont de très faibles pollueurs. La société Inco accuse les États-Unis et l'Hydro-Ontario et déclare qu'elle ne représente que 3 p. 100 de la pollution sur le territoire américain et Les États-Unis répondent qu'une partie de leur pollution provient du Canada. Quant au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Écosse, ils déclarent qu'ils ont tout l'Atlantique pour absorber leurs émissions. C'est inacceptable, et il est tout aussi inacceptable qu'il nous faille attendre que la dernière étude soit terminée. Des mesures doivent être prises immédiatement.

NOVA SCOTIA WILDLIFE FEDERATION

B.P. 654, Halifax (N.-É.)

POINT DE VUE DE LA FÉDÉRATION

Mise sur pied en 1930, la Nova Scotia Wildlife Federation est, et a été, le seul porte-parole d'environ 125,000 amateurs de chasse et de pêche de la province.

La Fédération regroupe 29 clubs de la faune très actifs et compte 6,500 membres. Ces clubs sont répartis dans toute la province, de Yarmouth à Port Morien et de Amherst à Sheet Harbour. Nous pouvons ainsi dire que la Fédération représente vraiment toute la province.

Beaucoup de données scientifiques ont été recueillies sur le niveau d'acidité des eaux douces de la Nouvelle-Écosse. Ces renseignements ont été obtenus grâce à des recherches effectuées au niveau universitaire et à des organismes gouvernementaux fédéraux et provinciaux. Il n'est plus nécessaire de confirmer qu'il existe un certain taux d'acidité, nous le savons maintenant. On doit toutefois continuer de prendre note de ces taux afin de prendre connaissance des changements à court et à long terme qui pourront produire.

Les changements du niveau d'acidité des eaux douces de la Nouvelle-Écosse ont été dramatiques dans le Sud-Ouest de la province, et dans les hautes terres du Cap-Breton. Jusqu'à présent, ces changements découlent pour la plus grande partie, des pluies acides. On dit que ces pluies proviennent des régions industrielles de l'Est des États-Unis et du Sud de l'Ontario.

La Fédération croit qu'il existe trop d'illogismes pour qu'on puisse vraiment tenir les pluies acides entièrement responsables du problème. Outre les recherches effectuées pour identifier le problème de façon générale et l'associer aux pluies acides, aucune recherche n'a été effectuée pour identifier les autres sources possibles du problème.

Étudions donc quelques-uns de ces illogismes: